

2. JEAN-PHILIPPE (23. 9. 1820 — 6. 3. 1890.)

De bonne heure son nom est signalé dans les annales de l'imprimerie et du journalisme luxembourgeois.

De 1848 à 1849 nous le retrouvons comme éditeur de l'éphémère « Volksfreund ».

Le « Courrier » ayant été imprimé du 1. 7. 1852 au 29. 3. 1854 (N° 25) par Victor Buck, c'est à partir de cette dernière date que nous voyons apparaître Jean Philippe Buck comme « imprimeur » (!) avec, depuis le n° 29, V. HOFFMAN comme « éditeur ». Le 25. 10. 1854 le journal quitte les presses de Buck pour être imprimé par V. Hoffman.

En 1853, à l'occasion de la déclaration de naissance de Léon Buck, son oncle Jean Philippe figure comme gérant de commerce ; c'est dire que les deux frères Buck (III et IV) travaillaient ensemble.

Et en 1879, lors de la reprise de la librairie par Léon Buck, celui-ci annonça que l'ancien collaborateur de son père, son oncle J. Ph. Buck « porteur de sa procuration, prendra comme auparavant, une part active à ses affaires ».

Tout cela n'empêchera pas Jean-Philippe Buck de se nommer également fabricant de tabacs, comme il en résulte de l'acte de constitution de la société du Casino (daté du 1. 9. 1880 et où il figurait avec son frère Victor) ainsi que de la déclaration de son décès survenu le 6. 3. 1890.

Suzanne Joséphine Buck (1833—1905) avait épousé en 1857 Jean-Pierre Urbany (1832—1872) auquel elle donna 4 enfants :

a) Christine (1859—1918) devint en 1882 la femme de Michel Schröder (1852—.....) dont elle eut 2 enfants : Jos. Schröder-Schintgen et G. Suz. Yv. Schröder épouse Gérard.

b) Marie Claire épousa J. N. Geib et lui donna 2 enfants : Joséphine et Victor ;

c) Antoine, qui eut 3 enfants de sa femme née Anne Wilmes : Joséphine, Lucien et Nicolas ;

d) Hélène.

Le deuxième des enfants des époux Buck-Theis,

#### IV

VICTOR-DOMINIQUE BUCK était né le 23. 12. 1818. A l'âge de 13 ans — le 7. 10. 1832 — il débuta comme garçon de course chez le libraire Jean-Pierre Kuborn. Trois ans plus tard déjà nous le voyons visiter la clientèle dans les deux Luxembourg puis, après 1842, étendre son rayon d'action jusque dans la Sarre, le Palatinat et l'Eifel. Les voyages, à cette époque, se faisaient presque tous à cheval.

Les excellentes relations entre l'actif franc-maçon Kuborn et son aussi fidèle que pieux collaborateur Buck trouvèrent leur consécration le 30. 6. 1845, lorsque J. P. Kuborn céda sa librairie à son ancien